



www.riviere-yzeron.fr

Yzeron

Édition 2013
Le magazine du SagyrC

Brindas
Chaponost
Charbonnières-les-Bains
Craponne
Dardilly
Francheville
Grézieu-la-Varenne
La Tour-de-Salvagny
Lentilly
Marcy L'Étoile
Montromant
Oullins
Pollionnay
Saint-Genis-les-Ollières
Saint-Laurent-de-Vaux
Sainte-Consoise
Sainte-Foy-lès-Lyon
Tassin La Demi-Lune
Vaugneray
Yzeron



Lutter
contre les
inondations



Valoriser
les milieux
aquatiques



Entretenir
les cours d'eau
au quotidien



sagyrC

Gestion & valorisation des cours d'eau du bassin de l'Yzeron

Sommaire

Lutter contre les inondations

4 Les Charbonnois désormais protégés des crues



5 Vers un nouveau PPRNI : l'expression de la solidarité amont-aval

6 La transformation de l'Yzeron démarre à Oullins !



Valoriser les milieux aquatiques

8 Aménagements de seuils : le point sur un ambitieux programme !

8 Rencontre avec Marylise Cottet, géographe, chercheuse (CNRS-ENS-Lyon)



9 La modernisation du réseau d'eaux usées en bonne voie

10 Pollution : encore une série noire sur l'Yzeron

11 Enquête : stop aux pesticides

11 Un jardin facile, économique, écologique : les bonnes pratiques



12 La renaissance du Lac du Ronzey



Le bassin versant de l'Yzeron



20 communes
144 km²
114 200 habitants
+9,4 % d'habitants entre 1999 et 2013
6 crues importantes* ces 10 dernières années
 * de décennale à trentennale

Entretenir les cours d'eau au quotidien

14 Au jour le jour : simplicité, rusticité, proximité



14 Toute une vie au bord de la rivière

Découverte

16 Le Vallon des Sources



Éditorial

Les rivières au cœur de notre quotidien



Maurice Guibert,
Président du Syndicat de l'Yzeron

Permettre à chacun d'entre nous de renouer au quotidien avec les rivières tout en étant protégé des inondations, cette mission, le SAGYRC s'attache chaque jour à la réaliser pour améliorer notre cadre de vie.

Les travaux réalisés à Charbonnières-les-Bains, dans le cadre du programme de protection contre les crues du bassin versant de l'Yzeron et qui viennent de s'achever, ont permis de concrétiser la première étape d'un grand projet. Les Charbonnois sont aujourd'hui non seulement protégés des crues centennales mais, au-delà, ils peuvent profiter d'une rivière restaurée et d'un milieu plus naturel, plus favorable à la diversité de la faune et de la flore.

Le projet se poursuit aujourd'hui à Oullins, dans une logique de l'aval vers l'amont. Plus de 1,4 km de cours d'eau sera aménagé pour lutter contre les inondations, et créer un cadre de vie plus naturel, plus agréable.

Au-delà de ce projet majeur, le SAGYRC met en œuvre la politique de l'eau sur tout le bassin de l'Yzeron. Réaménagement des seuils qui constituent autant d'obstacles à la biodiversité, sensibilisation à la pollution des rivières, accompagnement de scolaires pour apprendre et découvrir la nature... Des actions concrètes qui permettent à chacun d'entre nous de prendre conscience de l'importance de l'eau dans notre vie quotidienne.

Les pages de ce magazine leur sont entièrement dédiées. Je vous en souhaite une bonne lecture.

savoir+

Newsletters

Pour suivre les actions et les interventions du Syndicat de l'Yzeron et vous inscrire gratuitement aux newsletters thématiques www.riviere-yzeron.fr

Une idée d'article ?

Écrivez-nous !

16, avenue Émile Evellier - BP 45
69290 Grézieu-la-Varenne
contact@riviere-yzeron.fr

Travaux

Les Charbonnois désormais protégés des crues

Le premier acte du projet de lutte contre les inondations mené par le SAGYRC s'est terminé à Charbonnières. Il offre une bonne illustration et servira à ce titre de retour d'expérience pour les travaux qui commencent à Oullins et se poursuivront à Sainte-Foy-lès-Lyon, Francheville et Tassin-la-Demi-Lune. Des rives verdoyantes, des arbustes variés, le lit restauré du Charbonnières, la nouvelle passerelle en bois de la Bressonnière, et une nature qui a très rapidement reconquis les espaces remodelés... «On a l'impression que ce paysage a toujours été ainsi», remarquait le maire de Charbonnières-les-Bains, Maurice Fleury, lors de la visite de terrain des habitants et des élus le 1^{er} juin 2013. Cette journée marquait l'achèvement du premier chantier conduit dans le cadre du plan de lutte contre les inondations. Élargissement du lit, création de digues submersibles, drains, clapets anti-retour:

les aménagements dévoilent sur un espace réduit (400 m de linéaire) la diversité des techniques de protection contre les crues et de restauration écologique qui seront utilisées sur les autres communes aval.

Un milieu vivant

Les dernières finitions sur le site du Charbonnières ont eu lieu fin septembre 2013, afin de réaliser les lieux de refuge pour les poissons, avec des caches sous berges, l'installation de vieilles souches, et une diversification des écoulements favorables à la faune aquatique. L'espoir est de voir revenir des espèces emblématiques, comme la truite. Cependant, face à un milieu vivant, l'humilité est de mise. «Nous allons observer comment les écosystèmes répondent: l'installation d'espèces pionnières, l'évolution des substrats et de la végétation, la nécessité ou non de réintervenir à la marge. Ce retour d'expérience sera précieux pour la conduite du projet sur les autres sites», explique Stéphane Guérin, directeur du SAGYRC ●



La nouvelle passerelle contemporaine et naturelle

Installée durant l'hiver 2012-2013, la nouvelle passerelle piétonne du parc de la Bressonnière, qui remplace les deux anciennes traversées détruites lors des inondations de 2008, a été dimensionnée pour permettre le passage d'une crue centennale. Cet ouvrage allie un profil résolument moderne et un matériau noble, le bois, qui va se patiner et embellir avec le temps.

repères

- 450 arbustes
- et 15 arbres plantés
- 225 tonnes de galets et graviers apportés sur site
- 420 mètres de digues de protection réalisés
- 800 poissons découverts lors de la pêche de sauvetage réalisée avant les travaux



Après

Le parc de la Bressonnière

témoignage... Gérard Millon, riverain du parc de la Bressonnière

«On se sent plus sereins»

« Depuis le début des années 2000, nous subissions des inondations tous les deux à trois ans. Dès que l'orage grondait, nous guettions depuis nos fenêtres pour voir comment la rivière réagissait. C'était assez stressant! Le courant butait contre le pont et formait un reflux vers les maisons. Il fallait mettre des pompes en marche pour éviter l'inondation des

sous-sols, puis évacuer les limons après les crues. Depuis la fin des travaux, nous avons connu de gros orages sans que cette fois la rivière ne sorte de son lit. On a l'impression que ces années d'inquiétude sont désormais derrière nous, et l'on se sent plus sereins. Esthétiquement, le résultat est agréable. L'herbe a poussé très vite. Les pieux plantés dans le lit que nous croyions morts se sont transformés en buissons. Les grenouilles sont revenues. Les aménagements ont rendu de la vie à ce cours d'eau ».



Le parc de la Bressonnière

Vers un nouveau PPRNI

L'expression de la solidarité amont-aval



La crue de 2003 à Sainte-Foy-lès-Lyon (RD 42)

Pourquoi ?

Ce document, prescrit et élaboré par l'État, vise à maîtriser l'urbanisation afin de préserver les zones inondables de nouvelles constructions, et de favoriser la rétention des eaux en amont pour limiter l'effet des crues. Le nouveau plan de prévention des risques d'inondation (PPRNI), complémentaire des aménagements réalisés par le SAGYRC (élargissement des cours d'eau, stockage temporaire des crues), permettra de pérenniser la protection des habitants.

Comment ?

L'objectif est d'étendre le plan de prévention des risques à l'ensemble des 20 communes du bassin versant, alors que le précédent document, qui remonte à 1998, ne concernait que les 7 communes aval. Ce plan, dit « opposable », permettra de rendre inconstructibles de nouveaux secteurs considérés comme inondables.

Quand ?

Une réunion de restitution de la procédure ouverte en 2010 s'est tenue septembre 2013, en présence des autorités préfectorales et de l'ensemble des acteurs impliqués. Après la consultation tenue à l'automne 2011, puis l'enquête publique (décembre 2012- janvier 2013), il s'agit de la dernière étape avant la signature de l'arrêté validant ce nouveau plan, attendu avant la fin de l'année ●



La crue de 2003 à Oullins (Merto)

Travaux

La transformation de l'Yzeron démarre à Oullins !

Protéger les riverains, renaturer le cours d'eau, valoriser le cadre de vie en rapprochant les habitants de la rivière : le chantier qui débute à Oullins met en œuvre des principes qui gouverneront la conduite de l'ensemble du projet.

Les premiers coups de pioche ont déjà eu lieu avec certains travaux de déviation des réseaux. Le chantier qui débute à Oullins cet automne (début 2014 pour les grands terrassements), devrait s'achever d'ici l'été 2015 sauf imprévus, notamment météo. Il s'agit de la première grande phase de réaménagement de l'Yzeron,



qui représente un tiers du linéaire et du budget du plan global de lutte contre les inondations et de restauration écologique mené sur les 5 communes de l'aval du bassin. Si les techniques choisies varieront selon les particularités des zones traversées par le cours d'eau, les principes d'aménagements mis en œuvre seront les mêmes partout : offrir le maximum de place à la rivière là où c'est faisable, édifier des digues de protection (en béton, en gabions) pour limiter les emprises sur les rives où l'espace est contraint, remplacer et rehausser les passerelles existantes, et mettre en valeur les paysages de l'Yzeron. Le chantier sera conduit selon une logique d'aval vers l'amont afin d'éviter les risques d'érosion et de débordement en cas de crue. Le principe sera de progresser par tronçons successifs, sur lesquels l'ampleur et la durée de travaux seront limitées.

Une réunion publique d'information a eu lieu à Oullins le 26 juin 2013, afin d'informer sur le détail des travaux prévus. Le SAGYRC et la Ville d'Oullins maintiendront une communication de proximité pendant toute la durée des travaux ●

EN IMAGES

Une vidéo pour tout savoir

Tout comprendre du projet, en vidéo et en moins de 9 mn : un film, réalisé ce printemps 2013, présente les grands enjeux

des travaux de lutte contre les inondations et de restauration écologique de la rivière. Avec des témoignages d'habitants, de techniciens, de représentants de l'État, de l'Agence de l'eau. À visionner sur le site du SAGYRC, sous l'onglet « vidéo ».



rencontre Lionel Navarro, Chargé d'études à l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse

“Une valeur d'exemple”

À Oullins, la phase la plus spectaculaire des travaux sera l'enlèvement de la cunette béton, symbole de l'artificialisation de la rivière. Une étude a été lancée pour mesurer les effets de la renaturation de l'Yzeron.



La cunette béton : symbole de l'artificialisation des rivières

Quel est l'objectif de l'étude actuellement menée sur l'Yzeron ?

L'Yzeron fait partie des 16 projets sélectionnés sur le bassin Rhône-Méditerranée-Corse en tant que « sites de démonstration » qui vont faire l'objet d'un suivi avant et après les travaux. Le but est d'évaluer précisément l'impact des travaux de renaturation réalisés sur les écosystèmes : quel gain écologique a été obtenu ? Les populations de pois-

sons et d'invertébrés ont-elles bénéficié de cette restauration ? À quel rythme et dans quelle proportion ?

Quelles en sont les différentes étapes ?

Un état initial a été réalisé en 2012 et 2013, sur trois sites : dans l'actuelle cunette béton, juste en amont de celle-ci, ainsi qu'à proximité de la RD 42 à Sainte-Foy-lès-Lyon. Peu de temps après la fin des travaux, les formes nouvelles de l'Yzeron résultant des travaux de restauration seront réévaluées du point de vue de leur intérêt environnemental. Enfin, trois ans plus tard, les poissons, les insectes aquatiques, la végétation ou encore les petites algues appelées diatomées – étudiées pour leur capacité indicatrices de la qualité des cours d'eau – permettront de quantifier l'amélioration écologique obtenue.

À quoi peut-on s'attendre ?

Sur l'Yzeron aval, on part de tellement loin qu'il y aura forcément une amélioration. Il n'existe pas actuellement d'autres projets sur un linéaire aussi important et aussi artificialisé. Celui-ci aura ainsi valeur d'exemple. Nombre de cours d'eau ailleurs connaissent des contraintes similaires lorsqu'ils traversent des villes ou des villages : des enrochements, des murs en béton... Les résultats observés sur l'Yzeron permettront d'identifier quels sont les travaux les plus efficaces à réaliser pour les cours d'eau qui présentent le même type de situation.



Le projet au niveau du parc Chabrières

1,4 km de linéaire de travaux à Oullins

7 M€ HT de budget

3 passerelles remplacées

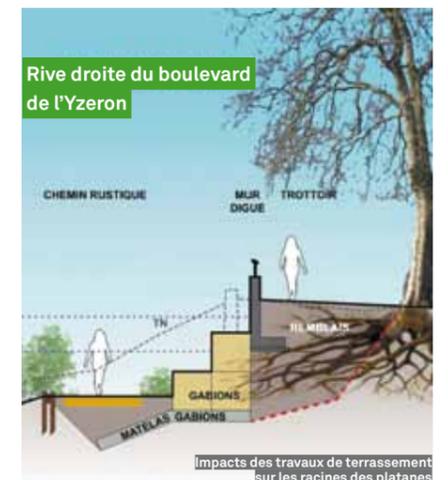
1,1 km de chemins aménagés

focus

L'enlèvement des platanes : une nécessité

Abattre des arbres n'est pas l'exercice le plus plaisant qui soit, mais c'est parfois indispensable. Les platanes en rive droite du boulevard de l'Yzeron ainsi que la végétation en rive gauche vont devoir être supprimés afin de permettre l'élargissement de la rivière et de construire les digues de protection. Plusieurs mesures ont été prévues pour limiter les conséquences : un repérage des espèces qui vivent dans ces platanes, en particulier les chauves-souris, a été réalisé par la Frapna (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature), et les sections de troncs avec des cavités pouvant servir de nids seront conservées et réinstallées sur un autre site. Par ailleurs, les travaux seront réalisés durant la saison appropriée, hors période de reproduction et de nidification.

À noter que le projet d'aménagement de voirie réalisé par Grand Lyon, permettra de créer un nouvel alignement d'arbres sur le boulevard de l'Yzeron.



Impacts des travaux de terrassement sur les racines des platanes



La création de chemins rustiques sur les rives invitera à la promenade au bord de l'eau.

Aménagements de seuils : le point sur un ambitieux programme !

20 seuils ont été réaménagés par le SAGYRC depuis 2006. La dynamique, dont les effets positifs pour la faune sont déjà perceptibles, se poursuit. Trois aménagements de seuils, réalisés en 2009 et 2011, seront ainsi repris pour optimiser leur fonctionnement en octobre 2013 sur les communes de Vaugneray (lieux-dits Chantemerle et les Aiguillons) et de Charbonnières (quartier Le Méridien).

Une réflexion a par ailleurs été lancée pour réduire la hauteur de celui de Taffignon, à Francheville, un ouvrage de six mètres de haut. Un collecteur d'eaux usées passe en crête. L'idée est de profiter de la restructuration du réseau (lire page 9) pour réduire la hauteur de ce seuil. «Cela permettrait de limiter l'ampleur de la passe à poissons qui va devoir être réalisée pour rendre cet obstacle franchissable», explique Luc-Edern Lecœur, technicien de rivière au SAGYRC.



Seuil de Taffignon sur l'Yzeron à Francheville

CONTEXTE

Les seuils, ces obstacles le plus souvent construits par l'homme, empêchent la faune, notamment les poissons, de remonter le cours d'eau, appauvrissant la biodiversité. Ils génèrent également des phénomènes d'ensablement, de réchauffement des eaux, et peuvent localement favoriser les débordements en cas de crue.

Huit autres seuils feront prochainement l'objet d'intervention, dans le cadre du chantier de lutte contre les inondations.



rencontre...

Marylise Cottet,
géographe, chercheuse (CNRS-ENS-Lyon)

“Des habitants très attachés à la rivière”

Marylise Cottet travaille sur les perceptions des paysages aquatiques en lien avec des projets de gestion ou de restauration. Elle a choisi l'Yzeron, à Oullins.



Pourquoi vous êtes-vous intéressée au projet de l'Yzeron ?

Il en existe aujourd'hui peu d'équivalent. C'est un projet à la fois ambitieux et original en ce qu'il associe des objectifs de restauration écologique et de lutte contre les inondations, le tout dans un environnement très urbain.

Comment avez-vous procédé ?

Nous avons interviewé des riverains, des élus, des experts au cours d'une déambulation de long de l'Yzeron, à Oullins, sur huit stations. Nous avons testé aussi un nouvel outil, un oculomètre, qui enregistre les mouvements des yeux et permet de savoir exactement ce que la personne regarde dans le paysage.

Quels sont les premiers enseignements ?

Les habitants se sont révélés très sensibles et attachés au cadre de vie, au calme et à la naturalité apportés par l'Yzeron, et ce malgré les risques d'inondation dont ils ont bien conscience, et malgré l'artificialisation de la rivière. Nous nous attendions à un regard plus négatif. Ce fut une surprise.

Comment votre étude sera-t-elle utilisée ?

Les résultats seront disponibles au cours de l'été 2014. Ils pourront servir de retour d'expérience, soit pour faire évoluer ultérieurement le projet de l'Yzeron, soit dans le cadre de projets similaires sur d'autres territoires.

Assainissement

La modernisation du réseau d'eaux usées en bonne voie

Sur les 10 communes du bassin versant membres du Grand Lyon, la rénovation du réseau d'assainissement combine un doublement des capacités du collecteur, en aval, à la réalisation de bassins par filtres plantés de roseaux, en amont.

Le chantier de modernisation du réseau des eaux usées réalisé par le Grand Lyon, a franchi une nouvelle étape cet été 2013 avec l'achèvement du doublement du collecteur unitaire sur la commune d'Oullins, chemin des Célestins et boulevard de l'Yzeron. Les habillages des puits d'accès ont été achevés.

Les travaux devraient reprendre en septembre 2014 vers le stade du Merlo. Le nouveau collecteur passera ensuite sous la RD 42 avant de remonter vers le siège de l'entreprise Boiron, le long de l'avenue de la Libération.

Cette phase du chantier doit durer de 18 à 20 mois. La suivante et dernière phase va démarrer en septembre 2015, pour atteindre le centre de Francheville au niveau de la rue du Vieux-Pont en utilisant des techniques enterrées, dont le micro-tunnelier.



Intérieur du nouveau collecteur à Oullins

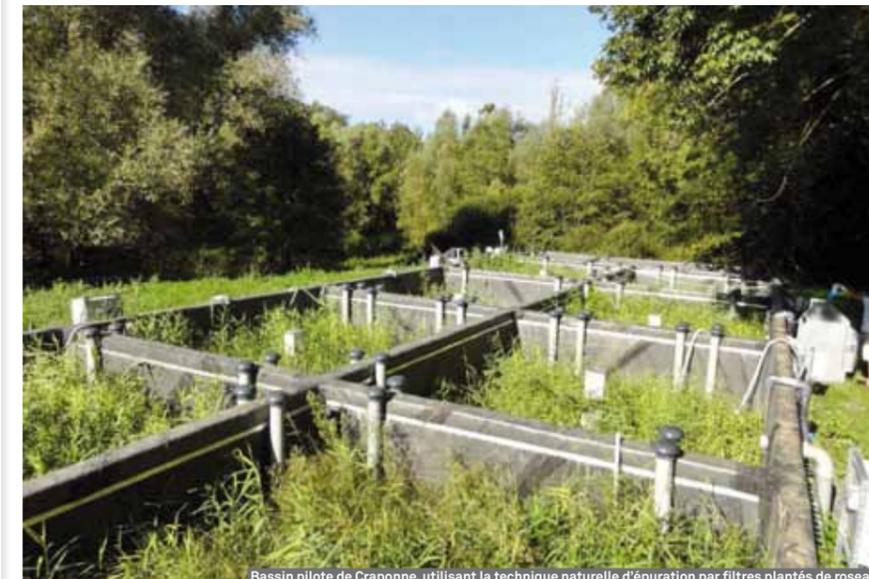
Techniques pionnières

Parallèlement au doublement du collecteur, trois déversoirs d'orage vont être équipés en utilisant une technique naturelle d'épuration par des filtres plantés de roseaux. Après la réalisation d'un bassin pilote à Craponne, une installation « grandeur réelle » a été achevée sur Marcy-l'Étoile fin 2012. Son fonctionnement va être observé pendant deux années, avant de lancer, en 2015, la construction de deux bassins par filtres plantés de roseaux à Tassin-la-Demi-Lune et d'un autre à la Tour-de-Salvagny. « Ces bassins doivent jouer à la fois un rôle de traitement des eaux et de tampon

pour tempérer les à-coups générés par les orages. Leur conception est délicate, d'autant qu'il n'existe pas d'exemple d'ouvrages similaires en France » explique Stéphanie Guillermand, de la direction de l'eau du Grand Lyon. « Sans ces bassins par filtres plantés de roseaux, il faudrait doubler le collecteur sur 5 km de plus, et multiplier par deux le coût des travaux », ajoute-t-elle.



Le puits de sortie du tunnelier aux Célestins, à Oullins



Bassin pilote de Craponne, utilisant la technique naturelle d'épuration par filtres plantés de roseaux

L'ENJEU !

Ces travaux permettront de remédier à la sous-capacité voire, par endroits, à la vétusté du réseau d'assainissement du bassin de l'Yzeron, qui ont pour effet de dégrader la qualité du cours d'eau. C'est le cas en particulier lors des orages où le réseau, surchargé, déverse les eaux usées dans le milieu naturel.

Pollution

Encore une série noire sur l'Yzeron

Depuis janvier 2013, pas moins de cinq vagues de pollutions ont eu lieu dans l'Yzeron ou ses affluents ! Résultat : des fragiles écosystèmes aquatiques décimés, qui auront besoin de plusieurs mois, voire années, pour se reconstituer, mais aussi les efforts des acteurs de la pêche et de la collectivité pour protéger la qualité des cours d'eau réduits à néant. Ces pollutions peuvent aussi répandre dans l'environnement des micro-organismes dangereux pour l'homme. Quel gâchis !

Janvier : trois incidents en une semaine !

Le 21 janvier, une cuve de fuel vandalisée a déversé plusieurs centaines de litres d'hydrocarbures à Craponne. Deux jours plus tard, un réseau d'assainissement bouché a rejeté des eaux usées à Grézieu-la-Varenne, et le surlendemain, à Vaugneray, des travaux à la pelle mécanique ont eu lieu dans le cours d'eau, alors qu'ils sont interdits en période de reproduction des truites fario.



Juillet : la plus grave pollution de l'année

Au début du mois, de la peinture s'est retrouvée par erreur dans le réseau d'eaux pluviales puis dans l'Yzeron. Spectaculaire mais heureusement sans trop de conséquences. En revanche, le Ratier a subi la pire pollution de l'année, ag-

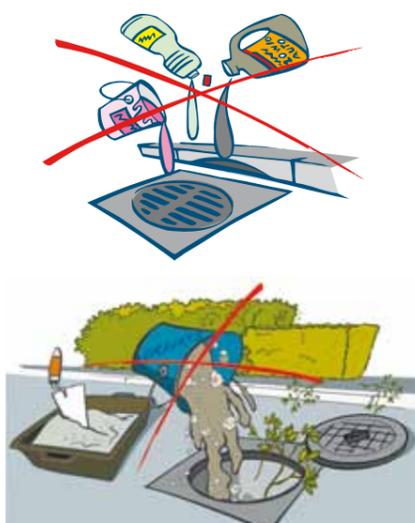
gravée par la période de basses eaux de l'été (étiage) : des branches, qui avaient été jetées dans un regard, ont bouché le collecteur d'eaux usées. Celles-ci ont débordé dans la rivière, tuant l'ensemble de la faune, même la plus résistante, sur 3 km ●

Que faire en cas de pollution ?

L'essentiel des pollutions qui affectent le bassin de l'Yzeron, qu'elles soient accidentelles, dues à un défaut d'entretien ou issues d'actes de malveillance, sont d'origine domestique.

> **Ne pas contribuer à boucher le réseau d'assainissement :** ne mettre aucun objet (branches, gravats, etc.) dans les regards d'égouts, et jeter à la poubelle les produits non biodégradables, comme les lingettes.

> **Agir vite : en cas de pollution,** il est essentiel d'intervenir immédiatement. Donnez l'alerte au plus tôt !



CONTACTS

> SAGYRC : 04 37 22 11 55 / 06 09 87 38 09

> Association de pêche de l'Yzeron, Jean Gatignol : 06 70 56 78 92

> Gendarmerie Nationale : 17

> Grand Lyon :

- En journée : site d'exploitation Bollier au 04 69 64 50 38

- De 18h30 à 6h30, les week-end et jours fériés : le consignateur au centre d'appel au 04 78 63 47 33

Enquête

Stop aux pesticides

Depuis cet été jusqu'à la fin de l'année, l'association Naturama va au devant des jardiniers du bassin de l'Yzeron afin de les informer sur les dangers des pesticides.

Herbicides, fongicides, insecticides...

La contamination des cours d'eau est « quasi généralisée », observait cet été le commissariat au développement durable. De son côté, l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse (RMC) souligne que les produits phytosanitaires font partie des causes principales de la dégradation de la qualité des eaux et relève que les trois quarts des rivières du bassin RMC sont pollués au glyphosate (la substance active du RoundUp®), un herbicide utilisé notamment par les particuliers et les gestionnaires d'espaces verts. L'Yzeron n'y échappe pas.

Cependant, le recours aux pesticides dans les jardins publics et privés du bassin versant est pour l'instant mal connu. C'est pour mieux évaluer leur impact, inciter les jardiniers à limiter l'usage de ces poisons (on s'en souvient, le suffixe -cide signifie tuer...) et valoriser les expériences de jardinage au naturel, que l'association Naturama a été missionnée sur le bassin de l'Yzeron, avec le concours financier de la DREAL et de la Région Rhône-Alpes.

Cet été, une enquête de terrain et un petit film ont été réalisés auprès des jardiniers de sept communes*, et d'ici la fin de l'année 2013, trois réunions publiques de sensibilisation aux risques liés aux pesticides seront organisées où les participants se verront remettre un guide des bonnes pratiques, prochainement disponible sur le site de l'association ●

Plus d'infos

Association NATURAMA
info@naturama.fr
tel : 04 78 56 27 11
www.naturama.fr

BONNES PRATIQUES

UN JARDIN FACILE, ÉCONOMIQUE, ÉCOLOGIQUE



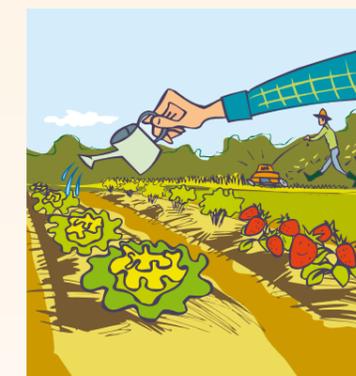
> N'utilisez pas de produits phytosanitaires chimiques : ils sont nocifs pour la faune et la flore sauvages, mais aussi dangereux pour vos animaux de compagnie et votre santé. Si vous avez quand même besoin de traiter, choisissez les produits naturels, utilisables en agriculture biologique. Respectez les doses préconisées : mettre plus de produit n'est pas plus efficace, au contraire !



> Évitez les engrais de synthèse qui stimulent artificiellement les plantes, ils sont mal assimilés par les sols et se retrouveront en partie dans les cours d'eau, favorisant les algues. Fabriquez votre compost, qui permet en outre de recycler les déchets organiques.



> Privilégiez la prévention en favorisant la biodiversité végétale et les plantes sauvages, qui permettent d'attirer et de maintenir les auxiliaires utiles au jardin (coccinelles, vers luisants, hérissons...).



> Enfin, une couverture constante de la terre par un « paillage » (tontes de gazon sèches, feuilles mortes, etc.) permet de réduire fortement les besoins d'arrosage et de désherbage !

La renaissance du Ronzey

La remise en conformité du barrage du lac du Ronzey s'accompagne d'un vaste programme de restauration paysagère et écologique du site.

Trente ans après la création du petit lac artificiel du Ronzey, ses aménagements devaient être remis aux normes. Le chantier, lancé en mars 2013, a ainsi conduit à créer un déversoir en crête du barrage ainsi qu'un débit réservé assurant l'alimentation constante de l'Yzeron, essentielle en période de sécheresse. La Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais et le SAGYRC, qui apporte son assistance technique, ont profité de ces travaux pour aller plus loin : améliorer le fonctionnement naturel du lac et offrir un lieu de détente plus agréable et accueillant pour le public. « Lors de la pêche de sauvetage qui a précédé la vidange du lac, nous avons

constaté que, pour la plupart des espèces, les poissons avaient tous le même calibre, donc le même âge, ce qui signifie qu'il n'y avait pas de reproduction dans le lac », observe Cyril Laplace, technicien de rivière du SAGYRC.

Les principaux travaux de terrassement ont été achevés durant l'été 2013. La remise en eau du lac devrait commencer en novembre. Plusieurs centaines d'arbustes

et d'arbres seront plantés durant l'automne et le lac sera ré-empeigné. Les passerelles et pontons vont être mis en place au cours de l'hiver. Enfin, l'installation des roseaux doit être effectuée au printemps. Au total, plus d'un kilomètre de sentiers de promenades et de découvertes, accessibles à tous, sera créé autour du lac.



Le lac du Ronzey avant les travaux

Un projet pédagogique



L'école primaire du Petit Pré à Yzeron

Les écoles d'Yzeron s'impliquent tout au long de cette année scolaire dans les opérations de réhabilitation du Ronzey.

Les enfants de l'école primaire du Petit Pré, à Yzeron, sont aux premières loges du chantier : le lac du Ronzey est juste en face ! « Ils ont été curieux, surpris, discutaient entre eux et à la maison des travaux qu'ils ont pu observer », remarque Adeline Proust, la directrice de l'école. Deux élèves ont aussi écrit un ar-

ticle du journal de l'école sur le chantier du Ronzey. Durant cette année scolaire 2012-2013, ils vont pouvoir s'intéresser de plus près aux aménagements, et même s'y investir. Le projet pédagogique, en cours de finalisation, permettra d'aborder la lecture des paysages, la comparaison des différents écosystèmes aquatiques (le lac et la rivière, l'amont et l'aval), le cycle de l'eau potable avec une visite à la station d'épuration de la Brally ou encore

la conduite à tenir en cas d'inondations. Les élèves pourront également assister aux opérations de pêche électrique, effectuer des analyses de l'eau, construire une maquette du bassin, et participer, avec les élèves de l'école privée de la commune, associée à de nombreuses phases du projet, à la plantation des roseaux.

Au terme de l'année, ce projet pédagogique, conduit en partenariat avec la fédération de pêche, la Frapna et la ligue de protection des oiseaux (LPO), débouchera sur la réalisation de panneaux explicatifs, s'adressant à la diversité des visiteurs. « Ce projet au long cours est parfaitement en phase avec le programme scolaire, permet d'éveiller l'intérêt et la compréhension des enfants sur ce qui les entoure, et de délivrer un message positif : si l'homme est capable de nuire à l'environnement, il est aussi possible de restaurer les milieux de vie et la biodiversité », remarque Adeline Proust.

L'évolution des travaux en images



L'abattage des arbres

Les arbres dépérissants, mal placés ou indésirables, ont été éliminés. Parmi ces derniers, les peupliers d'Italie, qui pompent énormément d'eau, ont été supprimés. Les arbres abattus ont servi à alimenter la chaudière bois de la commune.



L'aménagement du canal de dérivation

L'Yzeron, ainsi que le petit ruisseau du Montérou, ont été dérivés afin qu'ils n'alimentent plus le lac, permettant la vidange de celui-ci et des terrassements au sec. Le fond du canal de dérivation a été protégé par un géotextile pour éviter que les eaux l'érodent et charrient de la terre. Le Montérou a été également restauré.



La pêche de sauvetage

Avant la vidange du lac, près d'une tonne de poissons a été récupérée grâce à l'appui d'un pisciculteur et des bénévoles de l'association de pêche. Des truites, brochets, sandres, perches ont été découverts, mais aussi des espèces invasives, qui ont été supprimées : des perches-soleil et même un silure de 1m 40 de long, espèce « ogre » qui dévore tout. Les poissons conservés ont été relâchés dans le lac des Sapins à Cublize.



Une vidange en deux temps

Le lac a été vidé progressivement afin de ne pas déstabiliser les berges. Cette opération a été conduite en plusieurs étapes, début de vidange naturelle par le déversoir, puis siphonage par des tuyaux, et enfin avec des pompes. Les eaux chargées de sédiments ont été filtrées, décantées et analysées avant d'être remises dans l'Yzeron.



Imprévu !

Alors que le lac était quasiment vide, les violents orages du dernier week-end d'avril ont endommagé le canal de dérivation et précipité une eau boueuse dans le lac. En deux jours, le Ronzey était presque à nouveau plein ! Il a fallu recommencer la procédure de vidange.



Le curage des sédiments

En une trentaine d'années, la vase s'est accumulée sur une épaisseur de 1m50. 7 500 m³ de sédiments, chargés en nitrates et phosphates, ont dû être enlevés. Une fois ressuyés (égouttés), ils ont été évacués vers une parcelle agricole voisine ou réutilisés pour le remodelage des berges (une fois minéralisés grâce à leur aération et leur remaniement, les sédiments ne risquent plus de diffuser de substances néfastes à la qualité de l'eau).



La création de nouvelles zones humides

Plusieurs zones de faible profondeur ont été aménagées en berge pour accueillir les plantations de roseaux, abriter les insectes, servir de lieu de refuge et de frayère aux poissons. Ces roseaux contribueront aussi à l'épuration naturelle du lac. Un piège à sable a été créé dans la partie amont du Ronzey, qui sera régulièrement curé.

Ronzey est l'anagramme d'Yzeron.



Le saviez-vous ?

Au jour le jour

Simplicité, rusticité, proximité

Travailler à la bonne saison, mettre en œuvre des techniques douces qui préservent les paysages et les espaces naturels, réutiliser les matériaux... L'entretien de la rivière s'appuie sur des principes de bon sens.

L'entretien de l'Yzeron et de ses affluents participe au bon état écologique des cours d'eau, à l'agrément des paysages du bassin, et à la prévention des inondations. Pour remplir ses missions de terrain, l'équipe s'appuie au quotidien sur la brigade de rivière et fait appel à des entreprises spécialisées pour certaines tâches spécifiques: débardage, bûcheronnage... Les activités sont variées, de l'intervention d'urgence en cas d'intempéries exceptionnelles jusqu'aux travaux saisonniers qui peuvent être planifiés. L'hiver est ainsi la saison des plantations et de l'entretien des rives boisées (ripisylve): les végétaux profitent des pluies à la mauvaise saison et redémarrent bien au printemps.

Rien ne se perd

Même recherche de solutions simples dans l'utilisation des matériaux. Le choix a été fait de privilégier des aménage-



A Tassin-la-Demi-Lune et à Craponne

Des épis de troncs entiers

Les épis déflecteurs installés sur ces deux sites en juillet 2013 ont été créés à partir de troncs entiers de 7 à 8 mètres de long, arrimés aux arbres de la rive. Les sédiments vont se déposer peu à peu derrière ces troncs, la végétation s'implantera ensuite, permettant de conforter les berges érodées et de fixer l'ensemble avant que ces troncs ne se dégradent (en cinq ou six ans). C'est aussi une manière écologique et économique de valoriser les bois coupés sur place. Cette technique est privilégiée dans les secteurs trop à l'ombre pour permettre aux saules, qui ont besoin de soleil, de pousser.

ments rustiques, économiques, solides et naturels. Les arbres abattus, les branches taillées ou encore la terre excavée lors des opérations d'entretien ou d'aménagements sont le plus souvent possible réutilisés sur place. Les trois quarts des fagots de saules vivants utilisés à Brindas (lire ci-dessous) proviennent ainsi de la taille d'entretien d'une plantation de saules réalisée par le syndicat il y a une demi-douzaine d'années. Rien ne se perd, tout se transforme... ●

Toute une vie autour de la rivière

La faune benthique (du grec «benthos» qui signifie «profondeur»), englobe les animaux qui vivent au fond de l'eau, à proximité voire dans les sédiments. Ces espèces discrètes d'insectes, vers, mollusques et crustacés, sont à la base des écosystèmes aquatiques: beaucoup servent de nourriture aux poissons, amphibiens et oiseaux. Elles témoignent du bon ou du mauvais état des milieux et sont, elles aussi, victimes des pollutions. ●



Les libellules

Ces gracieux insectes naissent et commencent leur vie dans les eaux douces. Les larves, carnivores comme les adultes et grandes prédatrices de petits invertébrés, sont massives et possèdent un appendice «labial» qui leur permet d'attaquer leur proie.



Les escargots aquatiques

Ces escargots se nourrissent de végétaux, comme leurs alter ego terrestres. Certains possèdent une coquille en pointe, similaire à celle des bulots. Ils ont des poumons et peuvent s'aventurer hors de l'eau.



A Brindas

Des fagots de saules vivants

Au fil des crues, une berge de l'Yzeron, dépourvue de végétaux, s'était fortement érodée. Le lit de la rivière s'était ainsi décalé d'une dizaine de mètres! En mars 2013, la brigade de rivière est intervenue pour installer six rangées de boutures de saule, liées à des pieux pour les renforcer. Rapidement, le cours d'eau est revenu dans son lit d'origine. Ces fagots vont permettre de favoriser des habitats pour la faune, reconstituer et végétaliser la berge. Une taille d'entretien sera ensuite effectuée environ tous les trois ans.



A Francheville

Des semis de pieux

Le cours d'eau grignotait une parcelle de jardins associatifs et menaçait à terme un cabanon. Une technique de «semis» de pieux en bois de robinier a été choisie dans ce secteur ombragé qui ne convient pas au génie végétal. Le robinier (appelé aussi faux-acacia) est la seule essence locale naturellement imputrescible. Les pieux ont été plantés en mars 2013 à 10-15 cm d'intervalle et garnis de galets. Les sables et limons se déposeront derrière, créant un nouveau milieu à conquérir pour la flore spontanée.



A Francheville et à Craponne

Un entretien sans dégâts

Les chevaux ont été utilisés pour enlever les troncs et branches tombés dans le Charbonnières et l'Yzeron lors des «coups d'eau» du printemps. Ces deux animaux de trait, un comtois et un ardennais, conduits par un professionnel, ont servi également en juillet 2013 pour l'entretien d'épis déflecteurs sur Craponne. Le débardage à cheval permet d'intervenir dans des secteurs difficiles d'accès, et tout en délicatesse: il reste ensuite peu de traces de leur passage.



Les écrevisses

Ces crustacés d'eau douce respirent par des branchies, comme les poissons. L'espèce à pattes blanche est indigène, menacée et exige une eau de bonne qualité. Elle a presque totalement disparu sur le bassin versant de l'Yzeron. L'écrevisse américaine, introduite, est agressive et considérée comme invasive.



Les crevettes d'eau douce

Appelées «gammare» et faisant aussi partie des crustacés, ces minuscules crevettes dont il existe une soixantaine d'espèces, se reconnaissent par leur curieuse manière de se déplacer, sur le côté. Elles sont résistantes et leur présence en abondance peut indiquer un milieu de qualité dégradé (beaucoup de matières organiques, peu d'oxygène...).



Les sangsues

Les sangsues passent l'hiver engourdies dans la vase. Liées à la famille des vers, elles sont hermaphrodites et munies de ventouses qui leur permettent de s'accrocher aux animaux dont elles sucent le sang.



Le Vallon des Sources

Balades et observation de la nature

Le Vallon des Sources, à Sainte Foy-lès-Lyon, est traversé par le ruisseau des Razes. Il constitue un îlot de campagne et de nature aux portes de Lyon, où l'on peut voir vaches, oiseaux, et même, avec un peu de chance... blaireaux.

Situé à 20 minutes en bus de Perrache, le Vallon des Sources englobe le ruisseau des Razes. Ce petit affluent de l'Yzeron, alimenté par sept sources, prolonge la promenade du chemin des prés où se trouvent l'arboretum et un saule remarquable, espèce typique des rives et des milieux humides. Le ruisseau des Razes serpente le long du bien nommé chemin des sources et passe en vue d'un pré pâturé par l'un des derniers troupeaux de vaches en milieu urbain. On peut également observer l'ancienne ferme des Razes, dans un vieux moulin, ainsi qu'un ancien système de vanes. Côté nature, le site, qui marque l'entrée dans la « cein-

ture verte » de l'agglomération, abrite plusieurs espèces d'oiseaux ainsi qu'une famille de blaireaux. Ceux-ci sortent de leur terrier au crépuscule pour le regagner à l'aube.

Le Vallon est dominé par le chemin du Haut-Bois, qui offre une vue sur l'ensemble du site. À proximité se situe la maison nature de la Gravière d'où démarrent les balades mensuelles (lire ci-contre). Le Vallon des Sources fait partie d'un circuit d'une dizaine de kilomètres ponctué de beaux points de vue. Il permet de découvrir le patrimoine naturel et ancien de la commune de Sainte Foy-lès-Lyon (fort militaire, jardins familiaux, lavoir, chapelle, parcs publics, aqueduc...), ainsi que des curiosités comme une ancienne plantation de mûriers pour la fabrication de la soie, ou la pagode Thien Minh, un temple bouddhiste construit par la communauté vietnamienne •

focus

Des circuits « sur mesure »

La maison nature de la Gravière et le service des espaces vert de Sainte Foy-lès-Lyon proposent chaque 4^e vendredi du mois, à 14 heures (hors juillet et août), des promenades de découverte encadrées par des bénévoles, dont le thème et le parcours sont conçus en fonction des saisons et des souhaits du groupe de marcheurs: initiation à la géologie, reconnaissance des champignons, découverte de la flore sauvage, des oiseaux sédentaires ou migrateurs...

RENSEIGNEMENTS

Maison de la nature de la Gravière
11, avenue de Limburg - Sainte-Foy-lès-Lyon
Tel: 04 72 16 21 24



Directeur de publication : le Président du Syndicat de l'Yzeron et du Comité de rivière • **Conception et réalisation :** MÉDIACITÉ •
Crédits photos : SAGYRC - Grand Lyon - Sainte Foy-lès-Lyon, École du P'tit Pré à Yzeron - Ville de Francheville - Franck Gambini - Asylum - Jean-Pierre Ring / Société Française d'Orchidophilie de Poitou-Charentes et Vendée - GNU Free Documentation License - J-François Cart - Natura in neustria - Médiacité

SAGYRC : 16, avenue Émile Evellier- BP 45 - 69290 Grézieu-la-Varenne

Imprimé sur papier 100% recyclé

